

„ *lençe.* Aussi plaint-il ces Princes qui s'ima-
 „ ginent devoir apprendre à diffimuler pour
 „ favoir regner avec plus de gloire, & qui,
 „ confondant les vertus avec les vices qui
 „ les avoifinent, donnent le nom de pru-
 „ dence à la ruse, de réserve à la fourberie,
 „ d'adresse à la fauffeté, d'habileté à l'arti-
 „ fice. „

Parmi des particularités curieuses de l'his-
 toire de ce grand Prince on peut compter
 son horoscope, non pas qu'il mérite aucune
 croiance, mais à raison du ton extraordinairement naïf & assez analogue au génie polo-
 nois, dont il est raconté. “ Un Italien verté
 „ dans la chiromancie, si l'on en croit un
 „ historien, dit à Raphaël Leckzinski, après
 „ avoir examiné les mains de son fils : *Bis*
 „ *folium ascendet, & vitam mœrore mixtam*
 „ *aget* ; à quoi Raphaël aiant répondu :
 „ *Quod Deus avertat*, le diseur de bonne
 „ aventure poursuivit : *Sed tandem diadema*
 „ *regium bello affecutus summâ animi tran-*
 „ *quillitate discedet* ; & le palatin ajouta :
 „ *Fiat voluntas Domini.* „ (a)

L'histoire

(a) L'auteur n'a garde de souscrire à la préexistence de cet horoscope. Il est d'autant plus suspect qu'il n'y a aucune apparence que le sage & religieux pere de Stanislas ait laissé examiner par ces faquins les mains de son fils. De plus, dans ce pais-là les diseurs de bonne aventure ne demandent pas à voir les mains pour annoncer l'avenir. Plus d'une fois ils m'ont poursuivi en prophétisant, quelque protestation que je fisse. 15 Août 1777, p. 614.